

« Jardiner au naturel » : Pourquoi ? Comment ?

Jardiner au Naturel, est-ce possible ?

Nos aïeux cultivaient leurs jardins en n'utilisant que ce que la nature voulait bien leur donner. Ce savoir, ils nous l'ont transmis. Forts de cette expérience et de la recherche que nous avons expérimentée depuis bon nombre d'années, nous sommes en mesure de vous communiquer notre savoir-faire.

Nous allons continuer à vous transmettre notre expérience sans utiliser de produits chimiques, mais les déchets organiques de votre maison et de votre jardin ce, qui contribuera à améliorer la qualité de l'eau qui en a bien besoin et à réduire le volume des déchets fermentescibles de notre poubelle. Nous vous apporterons, notamment par le biais de ces fiches, des éléments d'informations qui vous permettront de mieux comprendre l'intérêt des rotations de culture et des associations de plantes dans le potager, dans le jardin d'agrément et dans le verger. En fonction des besoins, nous serons en mesure de proposer des ateliers de découverte et de mise en pratique.

Comme par le passé, ces actions seront menées par l'association « Vivre à Argentré », en collaboration avec le Syndicat de Collecte et de Traitement des Ordures Ménagères (SMICTOM), le Syndicat du Bassin Versant de la Vilaine Amont (SIBVVA) et Vitré Communauté. Tous ces partenaires ont signés la charte « Jardiner au Naturel » avec la région Bretagne et 14 jardineries de la région de Vitré.

Michel Barré, Yannick Bouillon et André Ravenel



Le potager

Au rythme des saisons

Le jardinage commence selon le temps et les envies de chacun au début du mois de Mars, sous châssis avec les semis de poireaux, de salades, de choux, de carottes et en pleine terre avec les plants d'ail de printemps, d'échalote, d'oignon et les semis de pois mangetout, de fèves. Puis, lorsque la terre se réchauffera un peu début avril, les pommes de terre, les panais, les rutabagas. Fin Avril, ce seront les haricots, les plants de tomates, les cucurbitacées (concombres, courgettes...). Les pommes de terre, les tomates et les haricots sont sensibles aux gelées, il convient de ne pas les exposer trop tôt. Les carottes et les poireaux, sensibles aux vers seront mis en terre fin Juin, période la plus favorable : avec le déclin du jour, la ponte des mouches diminue réduisant les risques de maladies de ces légumes.

Nos activités concernent tous les jardiniers, débutants et confirmés. Le premier article va tout naturellement s'adresser à ceux qui souhaitent s'initier au jardinage, le second aux jardiniers plus expérimentés.

Le semis de radis

Vous êtes débutants, commencez par un petit jardin avec des cultures simples. Le radis est un légume facile, à croissance rapide et excellent à déguster. Il se sème de Mars à Septembre.

Retournez votre terre à l'aide d'une bêche pour cette année. Laissez de préférence cette terre se ressuyer (sécher) quelques jours puis crochetez-la à l'aide d'un croc pour l'affiner et enfin ratissez-la pour écarter les petites mottes restantes.

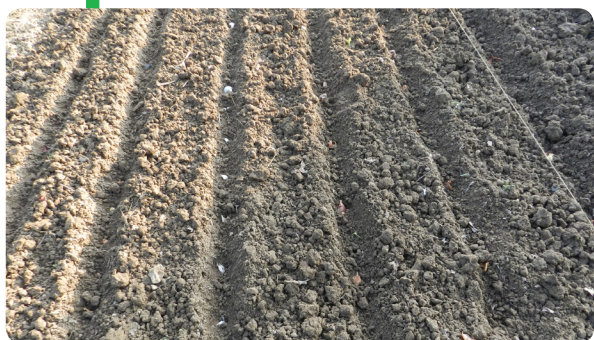


Tracez un sillon de 2 à 3 cm de profondeur et semez vos graines de radis (rond rose à bout blanc, rond écarlate... dans votre jardinerie) de 1 à 2 cm de distance ; recouvrez très sensiblement de terre fine et ajoutez sur ce sillon 2 à 3 mm de compost.

Arrosez si le temps est trop sec. Le radis lève rapidement (6 à 8 jours) et aime bien l'humidité. 3 semaines plus tard, vous pourrez l'apprécier.

Plantez vos liliacées (ail, échalote et oignons)

Ce sont des bulbes sensibles aux maladies et dont la culture est délicate. De la plantation à la conservation, le pourrissement guette. Quelques règles de base permettent au jardinier amateur de réussir ces légumes sans difficultés. Pour toutes cultures, travaillez la terre lorsqu'elle est bien ressuyée.



Tout d'abord, il convient de ne pas enfouir de matières organiques (fumier frais) avant la plantation. Le paillage d'automne que vous avez épandu sur votre terre en Octobre convient parfaitement puisqu'il s'est décomposé dans la terre pendant l'hiver.

Râtissez les restes de paillage, griffez votre terre sur quelques centimètres, faites un sillon de 2 à 3 cm de profondeur et plantez vos bulbes.

Lorsque les pousses atteindront 4 à 5 cm de hauteur et que la terre sera suffisamment asséchée, sarcliez en surface entre les rangs pour casser les herbes en germination et paillez avec de la tonte de pelouse préalablement séchée, sur une épaisseur de 4 à 5 cm.

À compter de ce moment, l'entretien de ces cultures se trouve allégé. Au plus, vous aurez à enlever quelques grandes herbes très peu enracinées au cours du printemps. Au moment de la récolte, votre paillage aura disparu. S'il disparaît trop tôt, n'hésitez pas à en remettre.

Malgré une année 2012 humide, la culture de ces liliacées a été très facile, la récolte très bonne et la conservation identique aux années précédentes.



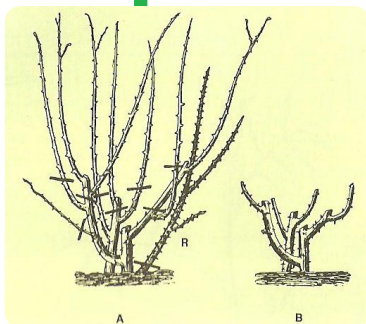
Le jardin d'ornement

La plantation du rosier

La plantation des rosiers s'effectue de Novembre à Avril : taillez toutes les branches à 25 cm et épuntez les racines. Le point de greffe doit se situer juste au niveau du sol. Les rosiers préfèrent les sols argileux.

La taille du rosier

La taille automnale (fin Octobre – Novembre) consiste à rabattre les rosiers à 25 – 30 cm et à éliminer les branches mortes. La taille printanière, dite de floraison, est à faire fin Février et courant Mars :



- Dégagez bien la terre au niveau du point de greffe pour favoriser le départ des nouvelles pousses et ôtez la mousse s'il y en a ;
- Supprimez les vieilles branches et le bois mort ainsi que les pousses d'églantiers, (en dessous de la greffe) puis dégagez le centre du rosier pour aérer au maximum ;
- Ne conservez que 3 à 4 branches opposées par pied.

La taille des branches gardées s'effectue de la façon suivante : plus le rameau est gros, plus on taille long, entre 4 et 5 yeux (bourgeons) ; plus le rameau est faible, plus on taille court, entre 2 et 3 yeux ; le dernier bourgeon doit toujours être tourné vers l'extérieur.

L'entretien du rosier

Désherbage

Préférer le paillage organique (végétaux) au minéral. Ne pas employer le paillage de pin qui contient du phénol et qui entraîne la mort du rosier.

Insecticide

Je laisse la nature faire ; je n'effectue aucun traitement insecticide et j'attends que les prédateurs entrent en action (posez des nichoirs à insectes pour l'hiver).

Pour ceux qui voudraient traiter, n'utilisez que du purin d'ortie (1 L. pour 10 L. d'eau) ou du savon noir. Si vous craignez que vos rosiers ne soient atteints de maladies cryptogamiques (champignons), utilisez en préventif de la décoction de prêle (1 L. pour 10 L. d'eau) ou un traitement à base de cuivre.



Le verger

Qui ne rêve de petits fruits goûteux dans son jardin ? Nous vous proposons de cultiver 2 plantes savoureuses pour vos gelées et vos desserts : le framboisier et le groseillier.

Le framboisier

Le framboisier est un arbuste drageonnant dont les rameaux légèrement sarmenteux sont appelés « Cannes ». Le fruit, composé de petites drupes rouges, contient une bonne quantité de vitamine C. Il existe 2 groupes de framboisiers : le framboisier remontant dont les fruits se forment sur les cannes de l'année précédente et le framboisier non remontant dont les fruits se forment sur les cannes de l'année.

Achat

En godet de diamètre 7 cm ou 9 cm, ou en conteneur de 3L., ou en racines nues.

La reprise du framboisier est assez facile, c'est pourquoi nous vous conseillons d'opter pour un plant en racines nues. Il est aussi facile de s'en procurer chez un voisin ou un proche, le framboisier se reproduisant très bien par marcottes. Choisir de préférence une variété remontante qui produira plus de fruits et plus longtemps.

Plantation

Le framboisier pousse bien dans notre région. Sa floraison tardive ne craint pas les gelées. La plantation s'effectue de Novembre à Mars, voire plus tard si l'on plante en godet ou en conteneur.

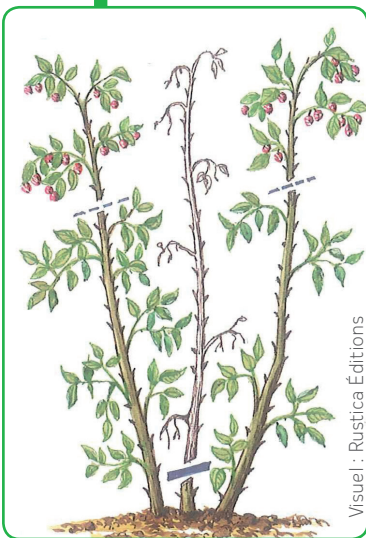
Plantez votre framboisier dans une terre légère, fraîche et bien drainée. Il supporte un sol calcaire mais non argileux. Avant la plantation, incorporez au sol du fumier décomposé ou du compost. Lors de la plantation, répartissez bien les racines et veillez à ce que les pousses vertes soient bien enterrées. Distancez les plants de 25 à 30 cm soit 8 à 12 plants/m².

Culture et entretien

Les framboisiers sont des arbustes vigoureux. Il est important d'effectuer un suivi en taille pour ne pas avoir de touffes inextricables, une récolte amoindrie et un épuisement des plants.

Principes de la taille

- supprimer les cannes sèches ayant produit dans l'année ;
- éclaircir et supprimer les touffes les plus faibles et ne laisser que 8 à 12 cannes au m² ;
- rabattre de 1/3 les cannes restantes ;
- pour les Framboisiers Remontants, une taille à 10 cm du sol permet d'avoir une meilleure production en fin d'été.



Le framboisier peut aussi se palisser. Pour cela, il faut tendre 2 fils de fer distants de 1 m à 60 cm du sol. Cela permet d'attacher les cannes de l'année de chaque côté sur les fils et de laisser au milieu les jeunes pousses de l'année qui produiront l'année suivante. Ce type de culture représente plusieurs avantages : meilleurs rendements, facilités d'entretien et moins de questions à se poser pour la taille.

Lors de la taille, il est bon d'apporter un compost jeune. Pendant l'été, il faut maintenir le sol propre par des binages, le framboisier ne supporte pas la concurrence des graminées. Une pulvérisation de purin d'ortie constitue un excellent engrais et un bon stimulant foliaire. Si le temps sec persiste, un arrosage au pied est conseillé chaque semaine.

Renouveler les pieds tous les 7-8 ans

Parasites

Les framboisiers sont, en général, assez résistants aux parasites. Néanmoins, nous pouvons rencontrer parfois des attaques de vers des framboises (œufs sur fleurs), d'anthonomes (charançons des bourgeons), de pucerons verts et jaunes et de cécidomies (mouches sur jeunes pousses). Ces parasites peuvent se traiter avec un insecticide végétal type Rhoténone. Contre la cécidomie, quelques plants de myosotis au pied des framboisiers font fuir les mouches.

Utilisation

Les framboises s'utilisent nature au sucre, en salades de fruits, en différents desserts, en gelées, en confitures, en coulis, en glaces. De plus, elles se congèlent.

Le groseillier

Le groseillier est un arbuste touffu d'1m de haut. Il s'adapte à des climats frais mais ne supporte pas la chaleur. On distingue 3 principales espèces : le groseillier à grappes (*Ribes Rubrum*) ayant des fruits rouges, roses ou blancs, le groseillier à maquereaux épineux (*Ribes Grossularia*) ayant des fruits verts ou violets et le groseillier noir (*Ribes Nigrum*) ayant un cassis à fruits noirs.

Achat

Le groseillier s'achète en touffe ou en godet (ce qui permet de le planter plus tard en saison). Il se bouture très bien : en Novembre-Décembre, prendre un rameau de 15 cm et l'enterrer aux 2/3 dans un mélange de terre et de sable, au Nord. Dans tous les cas, il est important de choisir des plants sains.

Plantation

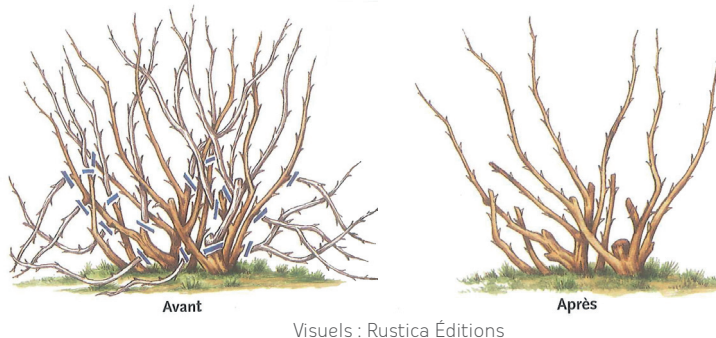
La plantation s'effectue en automne-hiver dans un sol riche, frais et drainé et à une exposition soleil- mi-ombre. Avant la plantation, apportez du fumier décomposé ou du bon compost. Mettez les plants à une distance d'1m minimum.

Culture et entretien

Bien que n'aimant pas la chaleur, il faut s'assurer que le groseillier reçoit suffisamment de soleil. Ceci implique une taille annuelle pour permettre aux rayons du soleil de pénétrer.

Principes de la taille

- tailler court les premières années (20 cm) pour obtenir le maximum de branches (7 à 10) donnant à l'arbuste une forme de gobelet ;
- enlever les rameaux allant vers l'intérieur et ceux retombant vers le sol ;
- supprimer les rameaux âgés de 5ans et plus.



En cours d'année

- apporter du compost au pied des plants au printemps ;
- un apport d'engrais universel n'est pas indispensable mais améliore la récolte ;
- arroser en période sèche ;
- pailler au sol pour diminuer le dessèchement.

Récolte

La récolte s'étend de fin Juin à Août selon les variétés

Le groseillier à maquereaux a des branches épineuses, des fruits plus gros, solitaires ou par 2 ou 3. La chair est plus acidulée et plus sucrée.

Parasites

Le groseillier peut être sujet aux attaques d'oïdium (poussières blanches sur les feuilles et les rameaux) apparaissant surtout en périodes sèches. Des attaques d'antracnose, de pucerons ou de cochenilles peuvent aussi se produire. Au moment de la récolte, il faut se méfier de la gourmandise des oiseaux ; au besoin, protéger les fruits par des filets.

Vous avez des questions ou des suggestions,
n'hésitez pas à nous contacter sur le site de l'association Vivre à Argentré
<http://vivreaargentre.jimdo.fr>

